

TROY HENRIKSEN

1 9 9 8 / 2 0 0 8 / 2 9 9 8 / 3 0 0 8 / ...

L'EXPOSITION. LE LIVRE.

NEW MAN, NEW IDENTITY. UN ARTISTE.

Plasticien américain, son style optimiste et proche de la figuration libre est la représentation des rêves qui s'accomplissent. Celui d'un pêcheur, petit-fils et fils de pêcheur de New Bedford, d'origine norvégienne, devenu peintre. Les rêves s'accomplissent.

NEW MAN, NEW IDENTITY. UN LIVRE.

De, sur, et avec Troy. L'artiste dévoile son chemin vers la peinture, depuis son enfance. Vie de jeune pêcheur au long cours, quête d'identité, rencontres avec l'art. Nouvelle vie. Un récit autobiographique aux Editions Critères, 144 pages. En avant-première et en édition limitée à la Galerie W.

NEW MAN, NEW IDENTITY. UNE EXPOSITION.

Troy Henriksen présente une rétro(pro)spective. 250m² (minimum) lui sont dédiés avec l'exposition de quarante œuvres réalisées depuis le début de sa vie avec la Galerie W. Des dessins, acryliques, collages, techniques mixtes sur toiles et sur plexiglas. Y compris ses œuvres inédites.

Rendez-vous aujourd'hui, demain, dans dix ans, tout le temps.

J'ai rencontré Troy Henriksen en 1998, année de création de la Galerie. Nous avons partagé beaucoup depuis dix ans. Troy Henriken est W, il y participe de son histoire. Dans "New man, new identity", l'artiste nous entraîne dans un récit autobiographique - vivant, fort et fondateur - rythmé de photos, de croquis et d'œuvres. La Galerie a grandi, Troy et moi aussi. Ses collectionneurs - si nombreux et différents - habitent le monde entier. Ils ont fait la Galerie W. Merci tout le monde !

Eric Landau.



PREFACE DE DIDIER GOLEMANAS

Tourner les pages d'un tableau, l'écouter à fond comme un pur moment de rock'n'roll, entrer en poésie avec les yeux d'un enfant, revenir de loin... Troy nous met en action dans sa peinture toute entière. Il nous teste, il nous éprouve dans ses Noirs, dans ses Rouges... Il nous bouleverse, nous révolte dans les couleurs grandes ouvertes d'un détail posé là sur la toile. De l'œil à l'âme... De l'âme à l'œil, Troy est un archer. On veut ce qu'on voit, on voit ce qu'on veut. Il nous incite à l'acte parfait : La simplicité. Il y a donc entre lui et nous le deal implicite de tout se dire, de tout se faire. Il devient peintre parce que sa peinture vient de nous. Troy a besoin de nous pour sa vie. Respect et Dignité. « Je est un autre » nous dit Rimbaud. Troy confirme. Dans une constante métamorphose - « Du cuivre au clairon », de la main au tableau - Troy change d'identité et s'enrichit de cette nouvelle expérience. Alors qu'il soit un autre que celui qu'il croit être ou qu'il ne soit pas celui que l'on croit connaître importe peu. L'artiste, animal social, n'est jamais identique à lui même. La liberté de ses consciences vers une conscience supérieure plutôt que l'illusion de l'identité, la promesse de nous téléporter au risque de désespérer cette attente que nous avons d'un monde meilleur. Troy, j'allais dire moi qui le connais bien, c'est l'engagement total. Voilà, j'ouvre le livre en même temps que vous... Enjoy !

EXTRAITS

[...] Quand j'étais petit, la vie était magique, mystique, poétique, philosophique ; toujours pleine de couleurs, et parfois... terrifiante. J'étais sans cesse travaillé par la question de l'existence, me étais venu à exister et comment ressentais comme une réalité. [...] tournevis, je l'ai attaché à une lancer sur un petit nuage blanc qui L'idée, c'était de grimper à la nuage jusqu'au Texas et de pour conduire un camion rouge et Pourquoi ? Parce que c'était avait de terrifiant pour moi, dans le c'était la nuit. Je voyais des de monstres à moitié décomposés entrer dans ma chambre et s'arrêter au pied de mon lit. C'était des esprits qui, sans être malfaisants, avaient besoin de vie parce qu'ils étaient perdus. Moi, j'étais suffisamment pur pour les voir, mais j'étais incapable de les aider ou de les guider. Alors, tous les soirs, c'était l'enfer. J'étais paralysé par la peur, incapable de bouger ou de crier, et je me réveillais en nage après ce qui me paraissait une éternité d'obscurité. C'est à cette période-là que j'ai commencé à avoir des problèmes aux yeux, des orgelets entre autres, et ça a continué jusqu'à ce que j'aie sept ans. [...]



demandant comment j'en arrivait ce que je Un jour, j'ai pris un corde et j'ai essayé de le passait dans le ciel. corde, de voyager sur le descendre une fois là-bas livrer des gâteaux roses. l'Aventure. [...] Ce qu'il y fait d'être un enfant, fantômes ou des espèces



[...] La journée, je donnais un coup de main et je pêchais le requin. Le premier que j'ai attrapé était trop gros pour être hissé à bord. On l'a donc accroché au treuil arrière et on a remonté un requin de deux mètres ! Il a débarqué sur le bateau se tordant comme un serpent, se contorsionnant ; sa peau rugueuse comme du papier de verre raclant le pont ; il cherchait à mordre n'importe quoi (quelqu'un ou quelque chose) avec ses rangées de dents blanches. On n'avait pas trente-six solutions : impossible de le rattraper pour le remettre

à l'eau ni de le laisser dans cet état sur le pont. L'équipage l'a immédiatement compris et s'est mis à le frapper à mort avec une massue. J'étais choqué et bouleversé, parce que je l'avais attrapé et qu'il allait être tué simplement car il ne pouvait pas rester sur le pont où il risquait à tout moment de mordre quelqu'un. Une fois le requin mort, j'ai dû nettoyer tout le sang et lui couper la tête à la scie à métaux ! Ensuite, j'ai essayé d'extraire la mâchoire – mon soi-disant trophée. J'avais déjà vu des mâchoires de requin entières et je voulais la mienne. Ça m'a pris du temps, mais je l'ai eue ! [...]



[...] J'ai pris un tournevis et j'ai ouvert le pot de peinture collante et magique, J'ai peint tout l'appartement avec mes doigts, couvrant les murs de figures égyptiennes, de mots, de symboles, de chiffres et de visages. Illustration de mon retour à la vie. A ce moment-là, j'ai réalisé qu'il fallait que je reste sur la terre ferme pour peindre : un homme LIBRE. [...]

GALERIE
W
LANDAU

44 rue Lepic Paris 18
info@galeriew.com
+33 1 42 54 80 24
www.galeriew.com
tj 10h30 / 20h00